



# galeries

MARCHÉ DE L'ART

À droite France Bizot, *Trilogie*, 2018, dessin sur Byron d'André Maurois, 18 x 11,5 cm © F. BIZOT ET GALÉRIE BACKSLASH, PARIS.

## ANTONELLA ZAZZERA DANS LA LUMIÈRE DE L'OMBRIE

Véronique Jaeger adore visiter les ateliers, notamment celui d'Antonella Zazzera, situé au cœur de la campagne ombrienne, en Italie.

Pour cette nouvelle exposition chez Jeanne Bucher Jaeger, la plasticienne présente un ensemble de sculptures tissées de fils de cuivre (de 4000 € à 30000 €), jouant de la lumière et de l'histoire des formes.

« On pense à Robert Morris, Piero Dorazio ou Giacomo Balla, dit la galeriste, mais aussi au développé du clair-obscur dans l'art italien, notamment celui du Caravage, et les premières œuvres d'Antonella Zazzera montrent à quel point ce thème l'obsède depuis ses débuts.

L'autre particularité de son travail est d'être un reflet poétique de la nature qui l'entoure. » Elle ne quitte jamais l'atelier et produit une réactivation constante d'un sujet unique. Elle vit entourée de ses immenses bobines de cuivre, qu'elle travaille sur de larges planches de bois, créant l'impression d'espace par des sillons qui rappellent le labour des champs, tout en rendant hommage à Pierre Soulages ou Hans Hartung. **M. M.**

**Antonella Zazzera**  
Armonico CCLI, 2011-2015, fil de cuivre, 241 x 68 x 25 cm  
GALERIE JEANNE BUCHER JAEGER, PARIS. © H. ABBADIÉ.

« ANTONELLA ZAZZERA. LUMINESCENCES », galerie Jeanne Bucher Jaeger, 5, rue de Saintonge, 75003 Paris, 01 42 72 60 42, [www.jeannebuchergallery.com](http://www.jeannebuchergallery.com) du 18 mai au 20 juillet.



## FRANCE BIZOT OU LE DESSIN ULTRA-CONTEMPORAIN

C'est sur les réseaux sociaux que les deux fondatrices de Backslash, Delphine Guillaud et Séverine de Volkovitch, ont découvert le travail de France Bizot. « Nous sommes tombées en arrêt devant ses travaux et aimons sa manière subtile de mélanger la notion d'urgence de nos sociétés ultraconnectées à la lenteur du dessin et à sa tradition séculaire », résumant-elles. Pour sa quatrième exposition, l'artiste mêle encore davantage la pratique photographique à celle du dessin (de 800 € à 6000 €). **M. M.**

« FRANCE BIZOT. SHIFT AND SHUFFLE », Backslash, 29, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 75003 Paris, 09 81 39 60 01, [www.backslashgallery.com](http://www.backslashgallery.com) du 6 juin au 20 juillet.

## LA POÉSIE DE L'ART PAUVRE DE MANISH NAI

À droite Manish Nai, *Sans titre*, 2018, jute et bois, Ø 213 cm  
GALERIE KARSTEN GREVE, PARIS. © MANISH NAI.

L'esthétique sobre et épurée de Manish Nai a séduit la galerie Karsten Greve, qui consacre à l'artiste sa deuxième exposition. De plus grande ampleur que celle de 2016, elle retrace quatre années de production (de 2000 € à 90 000 €). Pour Vanessa Veuillet, chef de projet, « un grand format sur toile de jute et pigments naturels indigo est représentatif de ce plasticien qui a toujours été très attiré par l'Arte Povera et déploie son vocabulaire dans des formes simples et des matériaux bruts ». C'est également en regard

de la société économique et culturelle de son pays qu'il privilégie les matières pauvres, comme le carton ou des journaux compressés, en opposition avec une certaine esthétique de l'art indien. Il dévoile aujourd'hui pour la première fois de délicates aquarelles. **M. M.**

« MANISH NAI. MATERIALITY », galerie Karsten Greve, 5, rue Debelleye, 75003 Paris, 01 42 77 19 37, [galerie-karsten-greve.com](http://galerie-karsten-greve.com) du 18 mai au 27 juillet.

